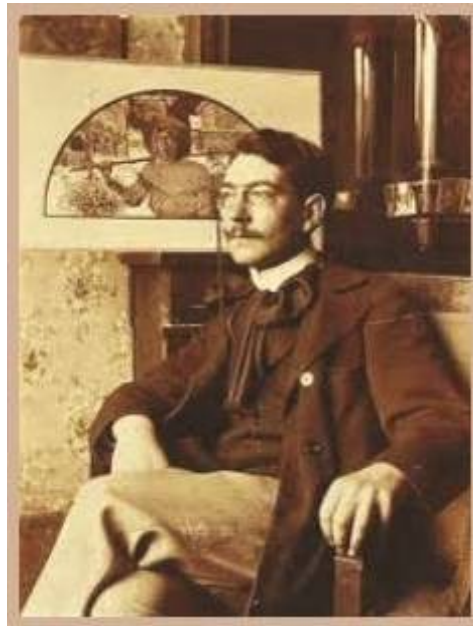


Mathurin Méheut et la Première Guerre mondiale : un artiste combattant.



Dessinateur, illustrateur, décorateur, sculpteur, peintre et graveur : le talent de Mathurin Méheut présente de multiples facettes. L'artiste breton observe la nature, le monde maritime, la vie rurale et plus généralement la société en mutation de la première moitié du XXe siècle.

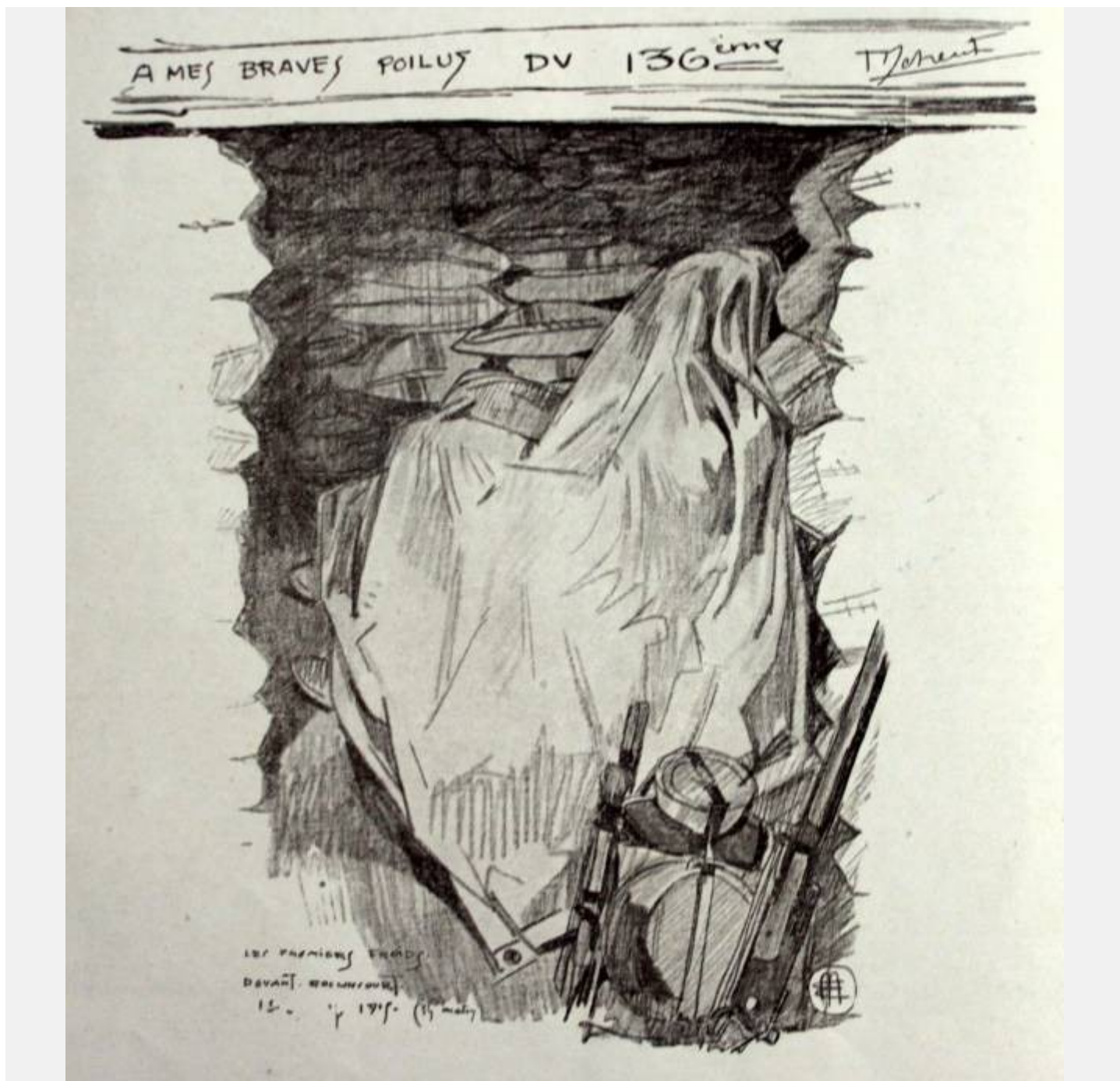
Issu d'un milieu modeste (son père était menuisier à Lamballe), Mathurin Méheut est né en 1882.

Très doué pour le dessin, il entre à 15 ans à l'école des Beaux Arts de Rennes et sort premier de l'école des Arts décoratifs de Paris à 20 ans. Il s'affirme rapidement comme un peintre doué pour l'observation et la représentation de la nature. En 1913, l'exposition au Musée des Arts et Décorations du Pavillon de Marsan consacre son talent auprès du public et de la critique. Il y fait la connaissance d'Albert Kahn qui lui accorde une bourse de voyage autour du monde. C'est au cours de ce voyage qu'il apprend le début de la guerre. De retour, il est enrôlé au 136ème Régiment d'Infanterie sur le front d'Artois en tant que sergent. Il connaît là comme de nombreux soldats les conditions d'une vie difficile et laisse de cette période de nombreux écrits illustrés, des dessins et des croquis pris sur le vif. A partir de 1915, il travaille auprès du Service topographique de l'armée. Il finit la Grande Guerre comme officier avec de nombreuses citations élogieuses. Dans les années 20, il devient peintre officiel du ministère de la Marine. Mathurin Méheut a très peu exposé, travaillant surtout sur le motif. Il s'est éteint en 1958. Sa ville natale lui consacre un Musée.

Voir le site :

<http://keraphil.blogspot.fr/2011/08/lart-en-guerre.html>

Mathurin Méheut, dessinateur est mobilisé en 1914. Il jette sur des feuilles de papiers des instantanés de la vie dans les tranchées.



Mathurin Méheut, témoin

Les premiers froids devant Roclincourt au Nord d'Arras (3 heures du matin). Le soldat s'est blotti dans un recoin et essaye de garder un peu de chaleur.



Dans la tranchée

Des très longues heures passées à guetter...



Le froid

Les soldats se protègent comme ils peuvent ; ils se réchauffent mutuellement...

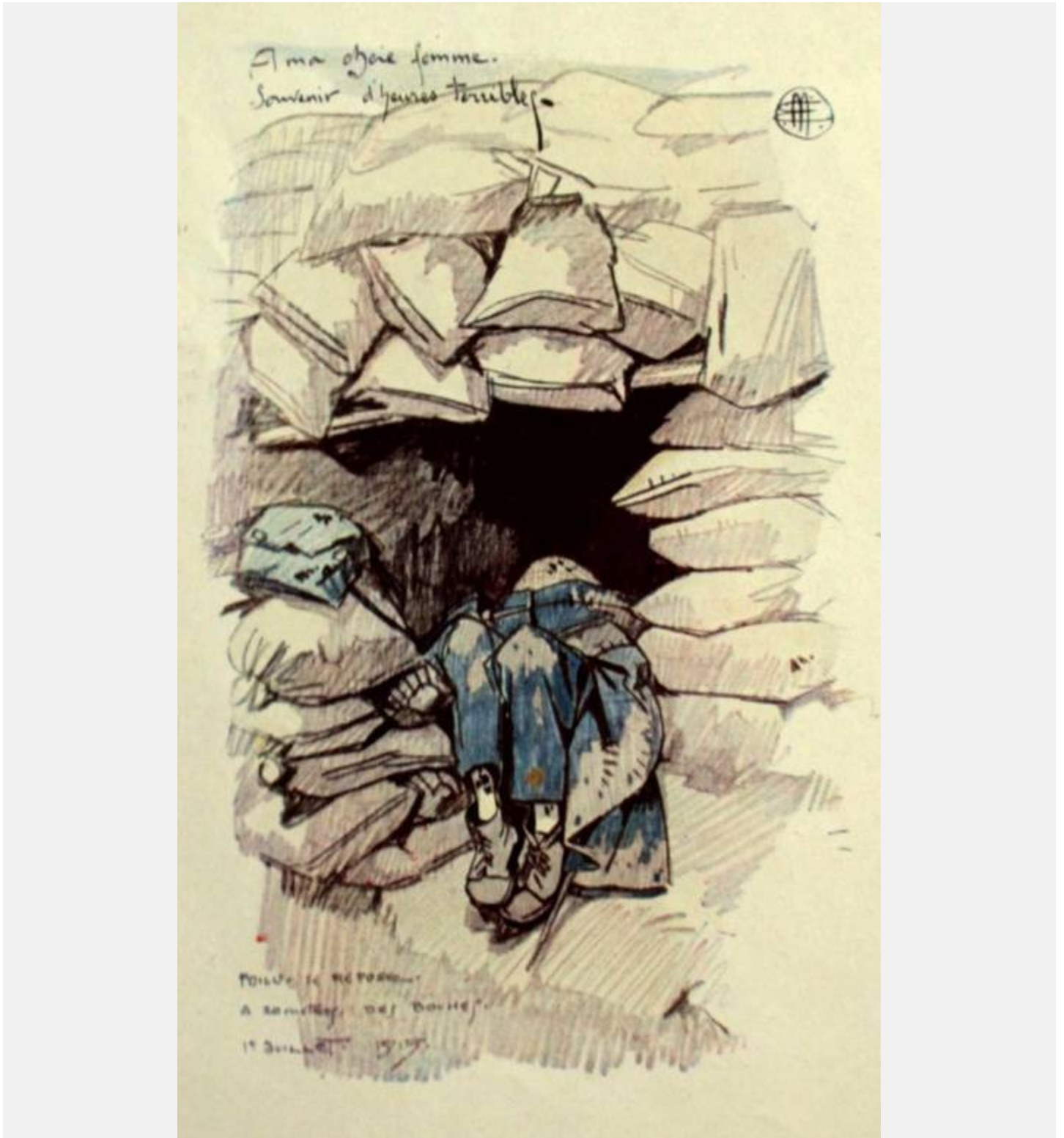
C'est dans la deuxième moitié de 1915 que le régiment rejoint l'Argonne au bois de la Gruerie.



Guetteur et dormeurs

En regardant de près le dessin on voit qu'il s'agit de deux feuillets réunis.

A ma chère femme, souvenirs d'heures terribles...



Le repos

Poilu se reposant à 80 mètres des boches – 1er Juillet 1915.

Les heures terribles se sans doute les combats dans le secteur du Labyrinthe devant Roclincourt... beaucoup de pertes dans le régiment lors des attaques à l'extrême sud de la première offensive de l'Artois (mai / juin 1915).



